

CHRISTIANE GIRARD... À SÉOUL



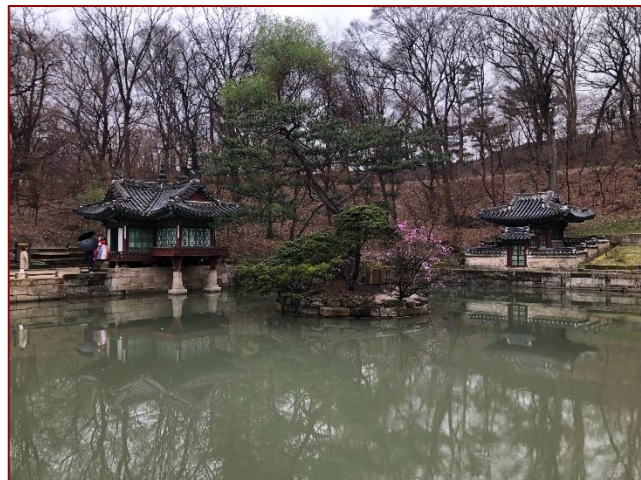
Depuis que ma nièce s'est établie à Séoul il y a quelques années, nous lui promettons d'aller visiter sa ville d'adoption. Le supplice des 15 heures d'avion sans escale et le décalage de 12 heures nous semblaient acceptables compte tenu du plaisir que nous aurions à la voir. Comme le Japon n'est pas très loin de la Corée, nous en avons profité pour y faire un voyage organisé. Histoire de ne rien manquer, le voyage s'est déroulé de la fin mars à la mi-avril pour voir les cerisiers en fleurs.

Séoul, qui compte près de 2000 ans d'histoire et près de 10 millions d'habitants, est une ville d'une grande modernité. Elle a été presque entièrement détruite par les conflits successifs qui y ont eu lieu au XXe siècle (occupation japonaise de 1910 à 1945, puis guerre de Corée). C'est ce qui explique en partie son aspect actuel. Tout est extrêmement propre : on n'y vend pas de gomme à mâcher, il y a des aires spécifiquement désignées pour

les fumeurs (interdiction de fumer ailleurs que là), il n'y a pas de poubelles publiques, les gens doivent rapporter leurs déchets à la maison. Nous étions logés sur une avenue centrale, près du quartier des affaires avec une vue imprenable sur des tours au design futuriste couvertes d'écrans géants où se suivent publicités et stars de la K-pop. Le métro semble tout neuf, il est propre et efficace, le plus difficile étant de se situer, avec plus de 750 stations !

Pendant notre séjour, la température était légèrement supérieure à celle du Québec. L'indice de pollution a été élevé pendant quelques jours, mais pas de ballon d'ordures en provenance de la Corée du Nord !

Nous avons visité le palais Gyeongbukgung (palais du Bonheur resplendissant), détruit par deux fois par les envahisseurs japonais et refait à l'identique. Les visiteurs peuvent louer des vêtements traditionnels (eh non, je ne l'ai pas fait !) pour faire la visite, ce qui anime le site et permet d'imaginer un peu l'aspect de la cour à l'époque impériale. Le jardin secret du palais Changdeokgung (palais de la Prospérité) fait partie de la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO et vaut la visite. On doit obligatoirement prendre un guide pour y accéder.



Le quartier Bukchon, dans lequel il y a des maisons traditionnelles (hanok), avec des toits en pente recouverts de tuiles vertes et des cours intérieures a été préservé et est toujours habité. Les musées de la guerre et d'histoire de Séoul nous ont permis de constater la très grande résilience des Coréens dont l'histoire est très mouvementée. Le musée folklorique national de Corée permet d'en apprendre plus sur les traditions. Le marché aux poissons Noryangjin est



spectaculaire : on y retrouve plusieurs centaines d'étals de poissons, de crustacés, de coquillages de toutes sortes. On peut y acheter son poisson et l'apporter à un des restaurants du 2e étage où on nous le prépare. On a été incapables de choisir (il y avait trop de variété !), mais le menu du restaurant était parfait.

Nous avons également marché le long du Cheonggyecheon ; c'est un cours d'eau qui était autrefois recouvert par une autoroute qui a été déplacée. C'est un espace vert bien agréable, avec des aménagements paysagers et de nombreux oiseaux.

Mais Séoul est surtout reconnue pour sa gastronomie. Parmi les choses à goûter, le BBQ coréen (*bulgogi* : on fait cuire soi-même la viande) de porc ou de bœuf mariné, le poulet frit coréen (sucré et salé), les bouillons avec nouilles, légumes et viande servis sur de petits réchauds

individuels et les gimbaps (ressemblent à des sushis), le tout souvent accompagné de kimchi (chou chinois fermenté, plus ou moins épicé). Les desserts sont plutôt surprenants, la plupart étant faits à base de riz gluant et légèrement parfumés. Il faut aussi essayer la crème glacée et le lait glacé au thé vert. C'était parfois difficile de communiquer avec les serveurs, mais nous avons la chance d'avoir notre traductrice avec nous ! Dans plusieurs restaurants, les tables sont munies d'un tableau électronique où il y a une photo du plat, son nom (en coréen et en anglais) et son prix. La commande se fait directement à l'écran, ce qui évite au serveur d'attendre pendant qu'on fait notre choix. Il y a de très nombreux cafés partout dans la ville où on sert aussi des viennoiseries et des pâtisseries.

Les élections nationales ont eu lieu durant notre séjour. La rue devant l'hôtel était fermée à la circulation, on y avait aligné des milliers de chaises, bien vite occupées surtout par des aînés. C'était très impressionnant de voir les politiciens haranguer la foule qui a chanté l'hymne national de la Corée du Sud et celui des États-Unis la main sur le cœur. On peut facilement comprendre quand on pense au voisin du nord...

Mon coup de cœur va à la belle-famille coréenne. Ma nièce s'est mariée durant la pandémie et notre famille n'a pu assister à la cérémonie à cause des restrictions de voyage imposées durant cette période. Ses beaux-parents ont eu l'extrême délicatesse de nous inviter à partager le repas qui avait été servi pour cette occasion. Très stressant comme situation ; je n'ai jamais autant eu peur de manger avec des baguettes, de tout échapper et de commettre un impair !

Nous avons bien apprécié notre semaine à Séoul, mais c'est vraiment long 15 heures d'avion sans escale ! Pour ceux qui ne veulent pas faire le voyage et ont de la difficulté avec le décalage, vous pouvez goûter à la cuisine coréenne en allant chez Kimpo (Brossard) ou chez Ssam (Montréal).